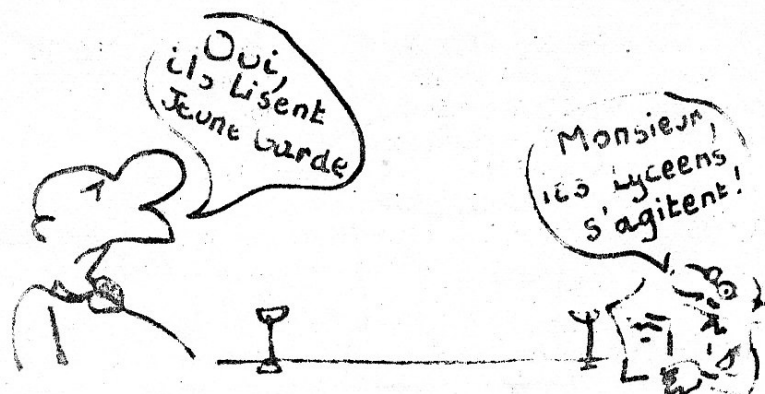
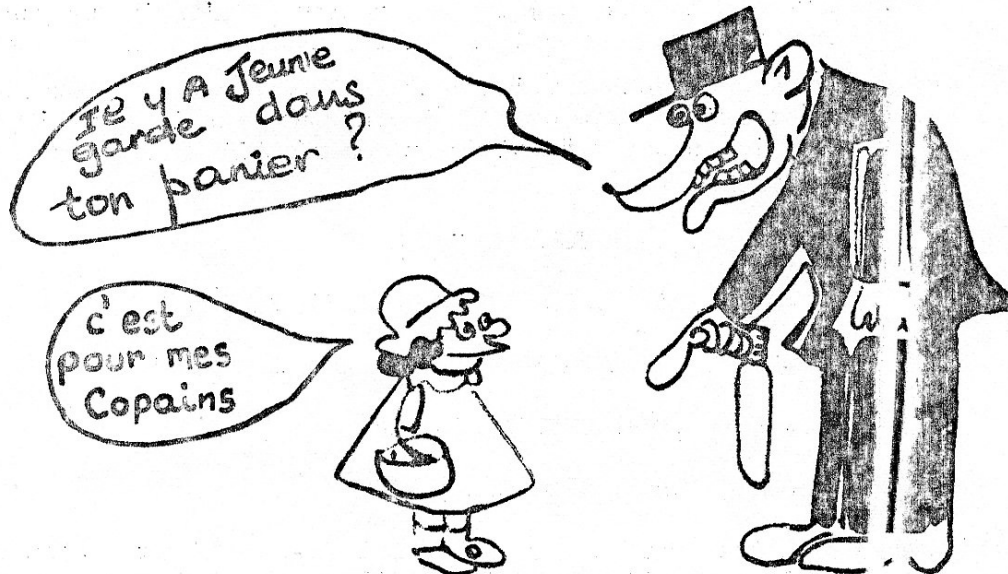


Mai 1972



Jeune Garde

journal des Cercles Rouge et de la
cellule Lycéenne de la LIGUE COMMUNISTE



imprimerie spéciale

0,20 F

Supplément à LIGUE N°456
Directeur de la publication:
Charles Michelson.

MEME A BENJAMIN

Lundi 27 Avril, Monsieur Billecocq, secrétaire d'état à l'éducation nationale, plus spécialement chargé du technique, vient à Benjamin visiter ce lycée pilote unique en France.

Tout est prêt pour le recevoir:

Une délégation d'élèves de la commission permanente est chargée d'accueillir le ministre bien gentiment.

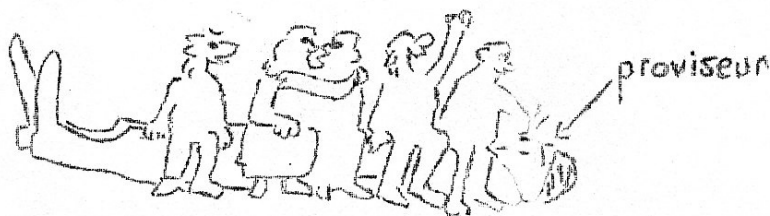
Ilya les discours, les petits fours et le champagne.

Cependant à 8 heures, des élèves de Benjamin, conscients des énormes problèmes qu'a l'école capitaliste (productions de chômeurs, sélection à outrance, enseignement inadapté) décident de montrer leur mécontentement.

8 h: distribution de tracts annonçant 4 heures de grèves. Le proviseur jette à terre un paquet de tract et injurie un distributeur.

8 h10: sitting: les lycéens de Benjamin s'assèment nombreux; intervention du proviseur, du censeur, des surgés dont l'un poursuit un camarade de Pothier venu prendre la parole. La plupart des lycées, intimidés, montent en cours.

Sitting



8 h15: arrivée des lycéens de Jean Zay puis de Pothier derrière la banderole des CLL. Le proviseur pique une banderole, l'administration ferme les portes des bâtiments interdisant l'accès de la cour aux élèves désirant descendre. Le proviseur fait passer une note demandant aux élèves de ne pas se joindre aux groupes d'individus gesticulant dans la cour, ordre auxquels les lycéens s'empressent de désobéir.

10 h: 200 élèves de Benjamin rejoignent les 200 de Jean Zay et Pothier. La manifestation forte de 400 éléments va dans la Cour d'honneur recevoir Billecocq en "vociférant" (république du centre dixit) les slogans suivants:

-BILLECOCQ GUICHARD MEME COMBAT

-A BAS L'ECOLE DES FLICS ET DES PATRONS !

-LYCEEN, TRAVAILLE DEMAIN TU SERAS CHOMEUR !

-LE CET, C'EST DEJA L'USINE !

-40 HEURES PAR SEMAINE, C'EST TROP !

Billecocq pénètre, par la porte de service, dans l'autre cour. Les lycéens décident d'aller à Billecocq puisque Billecocq ne vient pas à eux. Un groupe de TS manipulés par des apprentis nazillons d'ordre nouveau tentent de barrer le passage. Ils sont bien vite balayés mais les portes sont fermées. Une délégation élue des lycéens est formée et va porter une motion à Billecocq. Celui-ci fait trainer les choses en longueur et ne reçoit personne. Les manifestants se regroupent sous les fenêtres de la salle où Billecocq mange ses petits fours. Ils seront malgré tout entendus. Après 4 heures de grève réussie, ils se dispersent.

LES LECONS D'UNE MOBILISATION REUSSIE :

Lorsque l'on gratte le vernis de libéralité de l'administration de benjam on découvre vite la noire répression habituelle. La république du centre torchon réactionnaire, essaye de préserver l'image des petits élèves tranquilles qui ne font pas de politique; elle essaye de faire croire à la venue de 400 éléments extérieurs au lycée accueillis par un groupuscule de Benjam. Nous ne sommes pas dupes: nous avons formé nos chaînes nous-mêmes, et réussi notre manifestation nous-mêmes, sans cuba ni pékin! Ce jour-là il y avait bien des éléments extérieurs au lycée, nous les avons reconnus et dénonçés: le préfet; le maire; le recteur; et la cohorte des flics qui les accompagnaient.

La circulaire répressive du dénommé Guichard, la sélection, les 40 heures de travail, le manque de débouchés s'appliquent à tous les lycées de France et c'est contre cette politique que les lycéens ont massivement manifesté !

Il n'est pas admissible que des lycéens remettent en cause les valeurs traditionnelles...



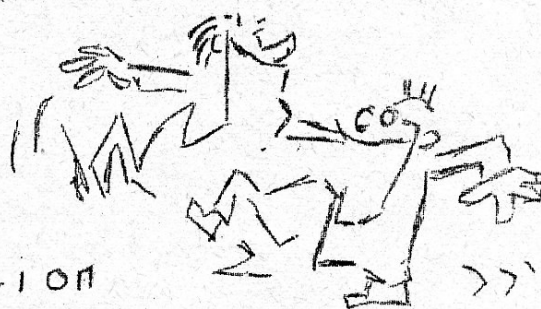
BILLECOCCO
DEHORS!

DE TOUTE MANIÈRE
ON EST COINCE !

ALLEZ, ON VA SE SAOULER
LA GUEULE !



La réception



LES Lycéens
sont tous ...

... des voyous
et des
drogués ...

... envoyés par
Cuba et Pékin...



DANS LA REPUBLIQUE DU CENTRE

des fascistes au lycée ?

il vaut mieux entendre ça qu'être sourd !

Ces Messieurs d'Ordre Nouveau et de la NAF n'acceptent pas qu'on les traite de fasciste ou de nazillon. Quels mots choquants!! Si ces braves gens ne se réclament pas directement du Nazisme, à la différence de leurs cousins allemands et italiens (NPD, MSI), leurs pratiques ont comme un air de famille:

- .) à Benjamin Franklin, Ordre Nouveau excitant le corporatisme des techniciens supérieurs cause des heurts avec les lycéens protestant contre la venue de Billecocq, bras droit de Guichard.
- .) à Pothier, les gauchistes de l'AF: la NAF, arrachent toutes les affiches au nom de la liberté d'expression.
- .) à Olivet les nervis d'Ordre Nouveau tirent des coups de feu contre des colleurs d'affiches du PC.

La recrudescence des exactions fascistes à Orléans se retrouve au niveau national.

Sur les lycées:

- à Montaigne, les commandos de nazillons d'Assas n'ont qu'à traverser la rue pour casser du gauchiste. Des lycéens voulant les empêcher d'entrer dans le lycée sont renvoyés.
- à Jean Baptiste Say, voulant parachever le travail de Himmler, des nervis fascistes brûlent un lycéen juif au visage. Très rapidement l'ensemble des lycéens ripostent en couvrant les nostalgiques d'AUCHWITZ de peinture. L'administration tranche le problème en renvoyant de nombreux gauchistes et le pyromane (ce dernier sous l'accusation de mauvaise camaraderie)

Dans les facultés:

A Assas les révolutionnaires comme les réformistes de L'UEJ n'ont pas la possibilité de s'exprimer.

Dans la rue:

les nazillons, grands opposants du régime UDR servent de renforts aux flics de l'UDR (manifestation Massu) et abattent froidement des militants ouvriers (Labroche)

Dans les usines :

la CFT, syndicat fasciste, et les milices patronales font régner la terreur? A Citroen, la CGT ne peut distribuer aucun tract, à Renault , Tramiel descend de sang froid Overney.

En France, où la nouvelle société est ébranlée de part en part par les scandales (immobilier , ORTF 9 , où la classe ouvrière montre de plus en plus sa détermination dans sa lutte contre le patronat et le pouvoir bourgeois,

en Italie, où le régime, rongé par les affaires louches (Valpreda, Feltrinelli) , est en proie à l'instabilité parlementaire, où la branche "libérale" de la bourgeoisie est incapable de régner? La

LA BOURGEOISIE, POUR MAINTENIR SA DOMINATION, DEVELOPPE LES MILICES ARMEES A SON SERVICE, LES POLICES PARALLELES LES NAZILLONS DE TOUT ORDRE, ET ACCENTUE LA REPRESSION POLICIERE.

LAISSER LE DROIT D'EXPRESSION AUX FASCISTES C'EST LAISSER S'INSTAURER UN ETAT FORT PORTANT ATTEINTE A TOUTE LIBERTE D'EXPRESSION ET D'ACTION POUR LES LYCEENS COMME POUR L'ENSEMBLE DU MOUVEMENT OUVRIER !!

oui nixon, mieux
qu'à dien bien phu !

Par son offensive diplomatique (voyage à Pékin et à Moscou) Nixon se sentait en position de force pour régler le problème vietnamien à son avantage , entre grandes puissances.

Avec la politique de vietnamisation (remplacer la chair à canon blanche par la chair à canon jaune, tout en intensifiant la guerre technologique) Nixon pensait faire d'une pierre deux coups:

-DEMOBILISER LE MOUVEMENT ANTI GUERRE AUX U.S.A.

-CONSERVER SON ROLE DE GENDARME DU MONDE EN PARTICULIER EN ASIE

En 1 mois d'offensive, les forces révolutionnaires mettent en déroute l'armée fantoche sur tous les fronts:

-region du 17eme parallèle (prise de Quang-Tri)

-hauts plateaux.

-région de Saigon.

proclamant ainsi l'échec de la mobilisation.

L'impérialisme américain, aculé, tente d'enrayer la vigoureuse offensive du F.N.L. et des troupes Nord Vietnamiennes par l'intensification des bombardements sur les villes et la population du Nord: Haiphong, coupant ainsi tout ravitaillement venant de l'U.R.S.S. et de la Chine.

Face à l'escalade de l'impérialisme, les grandes puissances du monde capitalistesocialiste, une fois de plus, restent impassibles. L'URSS en particulier maintient la rencontre au sommet Nixon-Brejnev.

Plus que jamais les peuples d'indochine ont besoin de la solidarité des peuples du monde entier.

Sur le plan financier, participons à la campagne du F.S.I.:

"3 HOPITAUX POUR LES PEUPLES D'INDOCHINE"

Sur le plan politique, dénonçons le soutien apporté par le gouvernement français aux régimes fantoches indochinois!

la greve du Joint

La lutte des travailleurs du Joint a été des plus exemplaires:

par les revendications : augmentation uniforme (0,70 F de l'heure) qui est à même de mobiliser l'ensemble des travailleurs de l'usine, cadres y compris.

réduction du temps de travail sans réduction des salaires (mot d'ordre important à avancer lorsque le patron décide de réduire les horaires lors d'une crise de surproduction)

par le soutien de la population notamment des couches petites bourgeois : commerçants et paysans ; ce qui infirme la position de Marchais et Séguy pour lesquels une lutte dure (grèves avec occupation) effraient ces couches.

par la création à l'échelon national d'un Comité de soutien à l'initiative de la Ligue Communiste : ainsi à Orléans le comité de soutien regroupant la L.C., le P.S.U., les marxistes leninistes et la Cause du Peuple a collecté plus de 3000 F.

par l'appui massif du secteur scolarisé : les lycéens, en effet, ont apporté un soutien actif par leur participation aux manifestations et par leur rôle dans le comité de soutien

..Cependant, malgré toutes ces conditions, les travailleurs n'ont remporté qu'une demi victoire (0,65 F. en deux fois et pas de treizième mois) POURQUOI?

Les travailleurs du Joint se sont trouvés isolés au sein du trust de la C.G.E. :

les syndicats, qui sont seuls à pouvoir le faire, notamment la C.G.T. n'ont pas développé la solidarité si ce n'est au niveau financier.

En effet seule une riposte à l'échelle du trust (grève de 24h de toutes les usines du trust par exple) aurait pu faire céder le patronat

La C.G.T. ne l'a pas fait car pour elle la grève du Joint est une lutte gauchiste comme le furent les grèves de Battignolles, de Dunkeque et de Paris à Nantes

La C.F.D.T., quant à elle, malgré toutes ces déclarations d'intention, s'est limitée à faire quelques collectes comme à Guermor et à U.NELEC.

Regardons que les travailleurs du Joint en tireront la leçon!

LISEZ : la brochure
Les lycéens et la greve
du joint